

ÉCHOS TRANSYLVAINS DE LA PRESSE FRANÇAISE DU XIX^E SIECLE

Ecouri transilvane ale presei franceze din secolul al XIX-lea

Lector dr. Coralia TELEA
Universitatea « 1 Decembrie 1918 », Alba Iulia

Abstract: The 19th century French press was not only a source of information for the Romanians in Transylvania which had been emerging in the Romanian press. The structure of the press articles, the issues they were debating and the variety of the information contributed to the training of the Transylvanian journalists and to the education of their readers. The present paper aims at providing an inventory of the French newspapers in Transylvania between 1838-1848.

Keywords: journalism, written press, Transylvania, George Barițiu, the 19th century

La presse écrite parue en Transylvanie est caractérisée, surtout au XIX^e siècle, par l'engagement de ses rédacteurs, qui mettent tout leur savoir et leur art au service de l'idéal national. C'est une presse qui milite avant tout pour l'union culturelle des Roumains vivant dans les trois provinces historiques, qui a été pendant plus d'un siècle « le laboratoire géant de la conscience nationale »¹. Le chemin parcouru par les générations successives des rédacteurs transylvains est parsemé de difficultés et d'obstacles dus à la domination politique étrangère, mais il est en même temps animé par le patriotisme et l'amour que les journalistes éprouvent à l'égard de leur peuple et de leur pays. Sous l'influence de l'esprit des Lumières et de l'encyclopédisme, la presse transylvaine du XIX^e siècle essaie d'éveiller les valeurs nationales dans l'esprit du peuple et de diriger les Roumains vers la découverte de leurs origines latines et des racines romanes de leur langue. Les initiatives démarrées et entreprises dans ce sens par Ioan Molnar Piuariu, par Zaharia Carcalechi et par Ion Barac² sont poursuivies par George Barițiu.

Considéré comme étant le fondateur de la presse périodique roumaine de Transylvanie³, George Barițiu s'exprime dans les pages de ses journaux en faveur de la défense des intérêts nationaux et sociaux du peuple roumain de Transylvanie. Il s'implique et il participe d'une manière active à tous les

¹ Ion Breazu, *Literatura Transilvaniei*, Editura Casa Școalelor, 1944, p. 114. (n. trad.)

² Mircea Popa, Valentin Tașcu, *op. cit.*, pp. 11 – 50.

³ Radu Pantazi, *Viața și ideile lui George Barițiu*, studiu introductiv, antologie și note de, București, Editura Științifică, 1964, p. 10.

événements politiques importants de son temps, tout en poursuivant sa mission, celle d'éclairer le peuple, de l'informer et de le diriger vers son élévation spirituelle et son affirmation nationale. Victime des persécutions politiques⁴, George Barițiu ne perd pas son courage et son enthousiasme. Rien ne l'empêche de poursuivre ses nobles idéaux. Il continue de suivre de près l'évolution des événements révolutionnaires à l'échelle européenne pour bien informer ses lecteurs et il persévère dans ses démarches critiques à l'égard des autorités qui dirigeaient son pays. Après avoir démarré son projet journalistique, George Barițiu veille constamment à la continuation de celui-ci. En quête de collaborateurs qui puissent soutenir sa démarche, Barițiu commence par être le plus dynamique et le plus fécond de ceux-ci : non seulement il élabore la ligne directrice des journaux et revues, mais il est en même temps rédacteur des articles, rédacteur en chef, il s'occupe de la diffusion, des abonnements et de la vente des publications. Organisant presque seul tout ce travail titanesque, extrêmement sollicitant et fatigant, Barițiu ressent le besoin de s'appuyer sur des collaborateurs pour ce qui est de la rédaction des articles : peu à peu, il s'entoure de gens capables et compétents, qui l'aident et qui partagent ses soucis et ses rêves.

En général, pour ce qui est de la source des articles traitant de la réalité européenne, celles-ci proviennent (comme George Barițiu l'avoue lui-même, par l'indication de la source d'information figurant à la fin de l'article, entre parenthèses ou non), des nouvelles diffusées par les agences de presse de l'époque, par l'intermédiaire du télégraphe. Une autre source d'information pour les rédacteurs de *Gazeta de Transilvania* est représentée par les journaux français auxquels ceux-ci avaient accès⁵.

En ce qui concerne les données statistiques ou autres portant sur la France, celles-ci proviennent, en général, des journaux français. Il arrive, pourtant, que les journaux français constituent aussi la source d'informations concernant le Maroc, l'Angleterre ou la Russie ; c'est que Barițiu accorde crédit à la véracité des articles y publiés, en étant pleinement convaincu du professionnalisme des journalistes français. D'ailleurs, chaque fois que le rédacteur de *Gazeta de Transilvania* apprend des détails sur les nouvelles déjà publiées comme incertaines, il publie un nouvel article pour les confirmer

⁴ Ibidem, p. 17.

⁵ Par exemple : « Revue de deux mondes » (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 18 (1838), p. 69) ; « Moniteur de Paris » (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 33 (1839), pp. 131-132) ; « Courrier de France » (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 36 (1839), p. 142) ; « Gazette du Bas Languedoc » (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 34 (1839), pp. 135-136) ; « Journal des Débats » (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 32 (1840), p. 126) ; « Journal de commerce » (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 2 (1841) ; pp. 6-7) ; « Gazette universelle » (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 3 (1845), p. 10) ; « Revue de Paris » (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 102 (1844), p. 408 ; e. a.).

où bien pour les infirmer⁶. Cette démarche du rédacteur rend compte de sa moralité, de ses principes professionnels, de la déontologie assumée et appliquée par Barițiu dans son travail.

De nos jours, George Barițiu est considéré comme le fondateur de la presse périodique roumaine de Transylvanie⁷. Non seulement il a fait publier, en tant que rédacteur en chef, plusieurs revues politiques ou culturelles, mais il a aussi été le précurseur de maints aspects concernant le journalisme, tel qu'il est conçu actuellement. La nouvelle annonçant la mort de Talleyrand⁸, par exemple, figure illustre de l'histoire, de la politique et de l'histoire de la politique en France, est reprise des journaux français (sans précision exacte de la source) et portée à la connaissance des lecteurs roumains. Ceux-ci étaient à l'époque à la recherche des idéaux nationaux et de la consolidation de la conscience nationale, par la suite l'exemple de la vie de Talleyrand, comme celui d'autres personnalités politiques européennes, contribuaient à la formation d'une certaine culture politique et à l'élargissement de l'horizon de culture générale.

Les exagérations dues à la quête inconditionnée du sensationnel sont déjà présentes dans les articles de presse publiés par George Barițiu dans le journal politique *Gazeta de Transilvania*⁹. La déontologie professionnelle était bien connue par Barițiu et il traite souvent des questions touchant le journalisme. Dans cet ordre d'idées, nous avons identifié plusieurs articles qui exposent et qui traitent des détails sur la création de nouveaux journaux dans le paysage de la presse française, la faillite de quelques journaux connus par les lecteurs roumains, la vente des journaux¹⁰, la subordination politique des rédactions des journaux aux différents partis politiques¹¹, la guerre manifeste existante entre les rédactions de divers journaux français¹², les procès injustes intentés aux journalistes et aux journaux courageux qui dévoilent des affaires sales¹³. *Gazeta de Transilvania* préfigure le déroulement ultérieur des faits historiques, attestant la solidarité éprouvée par les peuples européens les uns à l'égard des

⁶ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 72 (1846), pp. 287-288 (L'article confirme la rumeur concernant les massacres commis par les soldats français en Afrique.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 3 (1847), p. 11 (L'article infirme la nouvelle publiée dans un numéro antérieur concernant la grossesse de la fille et de la bru du roi.).

⁷ Radu Pantazi, op. cit., p. 11.

⁸ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 13 (1838), p. 52. (Les échos de la mort de Talleyrand enregistrés par la presse française, en général, sans préciser le nom d'un journal français ayant publié l'information.).

⁹ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 23 (1838), p. 91. (L'article fait des précisions concernant la falsification dans la presse française des informations concernant la situation politique du pays. Les villes de Paris et de Lyon sont sévèrement critiquées.).

¹⁰ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 71 (1846), p. 284.

¹¹ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 13 (1839), p. 52.

¹² « *Gazeta de Transilvania* », nr. 11 (1841), p. 43.

¹³ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 98 (1845), p. 391. (La rédaction d'un journal français est jugée pour avoir instigué à la révolte contre le gouvernement. Suite au procès, le rédacteur, qui s'est défendu tout seul, est emprisonné et obligé à payer des dommages.).

autres. Le roi même de France fait une donation importante au bénéfice des habitants d'une ville allemande, qui ont été victimes d'une catastrophe naturelle¹⁴. Les sujets des articles ci-dessus mentionnés peuvent facilement être retrouvés dans la presse contemporaine, ce qui prouve leur actualité, mais aussi bien l'inspiration du rédacteur qui les a traités il y a deux cents ans.

En étudiant les dix premières années de parution de *Gazeta de Transilvania*, nous avons constaté qu'il existe plusieurs noms de journaux français de l'époque¹⁵ qui sont cités comme source des informations publiées par le journal de George Barițiu. Compte tenu du nombre des citations, la première place est occupée par le *Journal des Débats*¹⁶. Dix-sept articles sont publiés entre 1840 et 1846 dans *Gazeta de Transilvania*, les informations y contenues étant déclarées comme provenant du *Journal des Débats*¹⁷. Cela expliquerait les domaines d'intérêt traités par les articles, car le journal transylvain était un journal d'information politique, pareil à celui français. Par conséquent, les sujets inspirés de la réalité politique européenne¹⁸, de la politique intérieure¹⁹ et extérieure²⁰ menées par la

¹⁴ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 22 (1846), p. 88.

¹⁵ « *Journal des Débats* », « *Moniteur* », « *Moniteur de Paris* », « *Monitorul* » et « *Monitorul oficial* », « *Le Constitutionnel* », « *Le National* », « *Gazette universelle* », « *Le Temps* », « *Le Courier* », « *Courrier français* », « *La Presse* », « *Revue des deux mondes* ».

¹⁶ http://fr.wikipedia.org/wiki/Journal_des_d%C3%A9bats (site Internet consulté le 30 août 2011).

¹⁷ Il s'agit d'un [journal français](#) qui a paru de 1789 à 1944 avec quelques changements de titre. Publié sous la forme d'un hebdomadaire, puis d'un quotidien, le « *Journal des débats* » fait partie des journaux [conservateurs](#) mais il n'était pas pourtant [réactionnaire](#).

¹⁸ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 32 (1840), p. 126 (L'article souligne l'importance de la conclusion d'un accord de collaboration signé par les quatre grands pouvoirs politiques du continent.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 5 (1842), p. 18-19 (L'article fait l'analyse des relations existantes entre la Russie, l'Angleterre et la France.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 84 (1843), p. 335 (L'article présente l'état des choses en Grèce et les rapports entretenus par ce pays avec les autres États européens.)

¹⁹ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 14 (1842), p. 55 (L'article vante les mérites de la majorité politique et s'attaque durement aux représentants de l'opposition.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 3 (1843), p. 10 (L'article rend les paroles adressées par le Roi à l'occasion du Nouvel An aux diplomates et dément l'éventuel remaniement du gouvernement.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 4 (1843), p. 14 (L'article annonce la réduction du nombre des soldats de l'armée française.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 70 (1844), p. 280 (L'article présente une analyse très pertinente des dernières mesures prises par le gouvernement français.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 24 (1845), p. 95-96 (L'auteur de l'article fait des reproches au ministre Guizot, présente la grève des ouvriers de l'arsenal de Toulon et annonce la publication d'un manuel d'histoire écrit par le ministre Thiers.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 64 (1846), p. 256 (L'article publie le nombre exacte des représentants du pouvoir et de ceux de l'opposition dans le Parlement, tel qu'il résultait des dernières élections.)

²⁰ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 54 (1844), p. 214 (L'article atteste la préoccupation manifeste en France au sujet de la guerre de Maroc.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 69 (1844), p. 275 (L'article souligne le fait que la France était préparée à envoyer encore d'autres vaisseaux de lutte en Afrique et souligne l'importance de la diplomatie.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 99 (1844), p. 395 (L'article critique les actes et les paroles de l'homme politique irlandais O'Connell.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 24 (1846), p. 95 (L'article évoque l'organisation des campagnes d'aide destinées à la Pologne et aux Polonais.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 30 (1846), p. 119 (L'article parle de l'implication des membres du clergé français dans la cause polonaise.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 97 (1846), p. 387-388 (L'article présente les soucis provoqués à Paris suite à la prise de Cracovie par l'armée autrichienne, suite au fait d'avoir complètement ignoré l'existence d'un traité politique qui semblait être infaillible.)

France à l'époque représentent les sujets que les articles de *Gazeta*... portait à la connaissance de ses lecteurs, dans le but de former leur conscience politique et de leur offrir de véritables modèles de conduite.

Le journal français qui représente la deuxième source des informations publiées dans *Gazeta de Transilvania* est, en raison du nombre des articles y puisés, *Le Moniteur universel*²¹. En fait, à la fin des articles de *Gazeta*, le rédacteur roumain précise entre parenthèses les noms de journaux français qu'il déclare comme étant la source des informations et les quatre noms différents mentionnés²² risqueraient de créer une image ambiguë du paysage de la presse française du XIX^e siècle. Compte tenu de la date de fondation du journal français et ayant en vue le profil rédactionnel de celui-ci, nous soutiendrions la thèse conformément à laquelle il s'agirait du journal français portant le titre *Le Moniteur universel*. Selon nous, les quatre titres différents mentionnés dans *Gazeta de Transilvania* comme source d'inspiration des sujets y débattus au sujet de la France et de la politique menée par ce pays sont dus soit à des besoins de localisation plus exacte d'un journal ayant un titre assez commun dans le domaine de la presse (*Moniteur de Paris*²³), soit à des altérations de l'unité lexicale en raison de l'évolution de la langue roumaine à l'époque (*Moniterul*²⁴, respectivement *Monitorul*²⁵), soit à la légitimité conférée par

²¹ Cf. http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Moniteur_universel (site Internet consulté le 30 août 2011). Il s'agit d'un journal français fondé à Paris en 1789 par Charles-Joseph Panckouke et disparu le 30 juin 1901. Journal de propagande qui fut longtemps l'organe officiel du gouvernement français, chargé notamment de la transcription des débats parlementaires, « Le Moniteur universel » eut pour premier titre celui de « Gazette nationale ». Les mots de Moniteur universel ne formaient qu'un sous-titre qui servirent à le désigner. Ce n'est qu'à partir du 1^{er} janvier 1811 que le sous-titre devint le titre véritable, conservé depuis lors.

²² « Moniteur de Paris », « Moniterul », « Monitorul oficial » et « Monitorul » désignent, selon nous, un seul et le même journal français de l'époque (v. note ci-dessus).

²³ « Gazeta de Transilvania », nr. 33 (1839), p. 131-132 (L'article traite des aspects liés à la politique extérieure menée par la France à cette époque-là, plus précisément il rend compte de la visite entreprise en France par la famille royale belge et lance un débat au sujet d'un accord politique signé par la France, l'Angleterre, l'Autriche et la Russie.).

²⁴ « Gazeta de Transilvania », nr. 45 (1843), p. 179 (L'article expose des aspects liés à la politique extérieure française, à savoir le conflit armé d'Algérie.) ; « Gazeta de Transilvania », nr. 27 (1844), p. 107 (L'article présente un décret émis en France concernant la réglementation des services postaux.) ; « Gazeta de Transilvania », nr. 56 (1844), p. 223 (L'article rend le texte d'un télégramme envoyé en France par le général Bugeaud qui présentait l'état des choses de la guerre du Maroc.) ; « Gazeta de Transilvania », nr. 88 (1844), p. 352 (L'article publie le bilan des douanes françaises, tout en faisant une comparaison avec les résultats enregistrés pendant les années antérieures.).

²⁵ « Gazeta de Transilvania », nr. 4 (1845), p. 14 (L'article présente aux lecteurs roumains des statistiques faites en France sur le nombre d'habitants de la France, le nombre des médecins travaillant dans ce pays-ci, l'extension du réseau des chemins de fer, etc.) ; « Gazeta de Transilvania », nr. 96 (1845), p. 383 (L'article traite des aspects sociaux de la faillite d'un baquier français d'Albi).

un adjectif, tel « officiel », au journal qui était précisément l'organe officiel du gouvernement français de l'époque²⁶.

*Le Constitutionnel*²⁷ est un journal français que George Barițiu a aussi utilisé comme source des informations concernant la France qu'il publiait dans *Gazeta de Transilvania*. Les sujets des articles repris de ce journal français illustrent l'orientation politique de celui-ci et font preuve des idées y formulées et adoptées par le rédacteur transylvain. Il y a trois articles publiés dans *Gazeta de Transilvania* qui reprennent des informations exposées dans *Le Constitutionnel* français. Le sujet de ceux-ci concerne surtout des aspects liés à la politique extérieure de la France²⁸, mais aussi des considérations qui tiennent au développement culturel de la nation²⁹.

Gazeta de Transilvania publie aussi des articles parus en France dans le journal *Le National*³⁰. Les sujets y débattus concernent exclusivement des problèmes politiques, ce qui rend compte du profil éditorial du journal français, tout comme de celui roumain. George Barițiu

²⁶ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 60 (1844), p. 239 (L'article est axé sur la politique extérieure menée par la France dans le bassin de la Méditerranée.); « *Gazeta de Transilvania* », nr. 68 (1844), p. 272 (L'article traite de la guerre contre le Maroc.).

²⁷ Apud http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Constitutionnel (site Internet consulté le 30 août 2011). C'est un quotidien politique français, fondé à Paris pendant les Cent-Jours par Fouché sous le titre L'Indépendant ; il ne prendra son titre définitif que sous la Seconde Restauration. Organe de ralliement des libéraux, des bonapartistes, et des anticléricaux, il est supprimé cinq fois et reparait à chaque fois sous des titres différents, dont Le Constitutionnel.

²⁸ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 3 (1840), p. 11 (L'article informe les lecteurs sur l'évolution de la guerre d'Algérie.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 51 (1845), p. 201 (L'article expose les prévisions d'une ordonnance donnée par le Tzar russe qui concernait les Russes vivant à Paris.) ; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 20 (1846), p. 79 (L'article annonce la délivrance de tous les esclaves de Tunisie et l'arrivée du nouvel ambassadeur français à Bucarest, tout en affirmant la conviction exposée dans maints journaux français que la guerre d'Algérie était entretenue et prolongée par les hommes politiques dans le but de dissimuler aux yeux des citoyens français les problèmes politiques et sociaux existants dans leur propre pays).

²⁹ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 51 (1845), p. 201 (Le sous-titre donné par le rédacteur transylvain à cet article, à savoir *Literatură spurcată*, marque un paragraphe contenant des remarques critiques formulées au sujet des récits littéraires romantiques, qui sont ouvertement et clairement bannis, car selon Barițiu, ces histoires ne faisaient qu'inciter à la débauche. L'exemple donné pour illustrer ces critiques est celui de la littérature écrite par Eugène Sue.).

³⁰ Cf. http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_National (site Internet consulté le 30 août 2011). C'est un quotidien fondé le 3 janvier 1830 par Adolphe Thiers, Armand Carrel, François-Auguste Mignet et le libraire éditeur Auguste Sautet qui en sera le premier gérant, pour combattre la Seconde Restauration. Le nouveau journal, dont le premier numéro paraît le 3 janvier 1830, bénéficie du soutien financier du banquier Jacques Laffitte et du patronage de Talleyrand et du duc de Broglie. On a prétendu que le duc d'Orléans a donné sa caution politique, mais il semble peu probable qu'il se soit directement compromis : rien ne l'atteste en tout cas. Le titre renvoie à la devise de 1789 : « la Nation, la Loi, le Roi », l'ordre des facteurs n'ayant naturellement rien d'innocent. Le journal milite pour l'établissement d'un régime parlementaire sous forme d'une monarchie constitutionnelle. Par la suite, Le National deviendra l'organe de presse de la majorité républicaine modérée (les « Républicains bourgeois ») issue des urnes aux législatives de 1848 et qui forma la Constituante de la Deuxième République. Le nouveau gouvernement fut dirigé par le général Louis-Eugène Cavaignac. Les parlementaires républicains modérés furent qualifiés de membres du Parti du National en référence à leur journal. Plus tard, Le National deviendra socialiste. Interdit après le coup d'État du 2 décembre 1851, il disparaît le 31 décembre de cette même année. Le dernier propriétaire, directeur-gérant est un certain Jean Baptiste Ernest Caylus.

voulait ainsi donner à ses lecteurs roumains des informations sur l'évolution des événements sur la scène politique européenne, vus de la perspective offerte par les journaux parus dans un État européen situé à des milliers de kilomètres. C'est en publiant dans *Gazeta de Transilvania* un article qui soutenait la nécessité de l'introduction de la responsabilité ministérielle en France³¹ que le rédacteur transylvain voulait rendre familiers ses lecteurs à des notions pareilles et participer ainsi à leur instruction et leur éducation politique. Les deux autres articles repris du *National* français sont plutôt informatifs³² car ils relatent des faits liés à la guerre menée par la France contre les pays nord-africains. Il existe aussi une précision faite au sujet d'un problème d'actualité de la société française de l'époque, qui visait l'organisation de l'enseignement, mais en même temps le fonctionnement de la démocratie³³.

Le Courrier et Courrier français sont deux autres journaux français cités par George Barițiu comme étant la source des informations recueillies et publiés ensuite dans les pages de *Gazeta de Transilvania*. En fait, selon nous, il s'agirait plus probablement du *Courrier français*, car l'année de parution des articles dans *Gazeta*³⁴ nous autoriserait à faire cette supposition³⁵.

Le seul article repris du journal *La Presse*³⁶ soumet à l'attention des lecteurs transylvains des questions liées à la politique extérieure de la France et les rapports entretenus par ce pays avec d'autres pays européens, tels l'Autriche ou la Russie. Le journal français ci-dessus cité ne voulait pas être considéré un journal politique (il souhaitait plutôt se placer tout en dehors de celle-ci, à juger d'après la politique de la rédaction exprimée à travers les numéros du journal) et pourtant le contenu

³¹ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 4 (1843), p. 14.

³² « *Gazeta de Transilvania* », nr. 62 (1844), p. 247 et « *Gazeta de Transilvania* », nr. 101 (1845), p. 404. Il s'agit du rapport émis par le général Bugeaud et adressé au ministre de guerre sur l'évolution des événements en Algérie, en Tunisie et au Maroc.

³³ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 101 (1845), p. 404 (L'article parle de l'exclusion du professeur Edgar Quinet du corps des professeurs, des raisons de cet acte injuste accompli par le pouvoir politique et de la révolte de étudiants).

³⁴ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 36 (1839), p. 142 (L'article traite de la politique extérieure menée par l'Espagne et reproduit aussi un ordre donné par le ministre de la Marine français, qui mettait en garde la flotte française de Toulon, en l'avertissant d'être prête pour intervenir dans les conflits armés du nord de l'Afrique).

³⁵ Apud http://fr.wikipedia.org/wiki/Courrier_fran%C3%A7ais (site Internet consulté le 30 août 2011). Le *Courrier français* est un quotidien libéral fondé en 1820, succédant à l'organe qu'avaient publié, à partir de juin 1819, les doctrinaires, avec François Guizot, Charles de Rémusat, Achille de Salvandy. Il cessa de paraître en 1851.

³⁶ Apud http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Presse_%28France%29 (site Internet consulté le 30 août 2011). C'est le 16 juin 1836 que parut pour la première fois en kiosque *La Presse*, Journal quotidien, politique, littéraire, agricole, industriel et commercial. Compte tenu de la date de parution du journal dans le paysage de la presse française, ayant en vue la date à laquelle George Barițiu a lancé son projet éditorial composé par *Gazeta... et Foaie...*, tout comme l'encadrement du journal français dans une catégorie précise de presse, explicitée dès le titre complet attribué au journal, nous pouvons affirmer que le journal français a représenté un modèle à suivre pour le journaliste roumain qui se trouvait en quête de son modèle rédactionnel.

de certains articles trahissait cette orientation des rédacteurs, qui a d'ailleurs été soulignée par George Barițiu dans un article écrit par lui-même qui faisait le portrait de la presse française de l'époque³⁷.

*La Revue des deux mondes*³⁸ est aussi mentionné comme étant la source des informations présentées dans un article publié en 1843 par *Gazeta de Transilvania*. Il s'agit, plus précisément, d'un article qui présentait l'apparition et la multiplication des personnes sympathisant avec les idées du communisme. Le rédacteur avertissait ses lecteurs sur le potentiel danger que les communistes étaient censés de représenter au niveau du continent européen pris dans son ensemble³⁹.

Comme nous l'avons ci-dessus démontré, les journaux français du XIX^e siècle représentent une véritable source d'information et d'inspiration pour George Barițiu, le fondateur de la presse périodique roumaine de Transylvanie⁴⁰. Il faudrait ajouter qu'ils n'étaient pas le seul modèle rédactionnel envisagé par le rédacteur transylvain une fois parti vers l'accomplissement de son projet éditorial. La comparaison faite par George Barițiu entre les journaux français et le journal anglais *Times* nous autoriserait à soutenir la bonne connaissance du paysage de la presse européenne du temps dont il fait preuve⁴¹.

Entre 1838 et 1847, durant la période visée par notre ci-présente étude, *Gazeta de Transilvania* publie (comme nous l'avons d'ailleurs signalé par les considérations ci-dessus faites) plusieurs articles repris des journaux français de l'époque. En général, à la fin de la plupart des articles, le nom du journal français qui a représenté la source des informations est mentionné entre parenthèses. Cette précision n'est pas pourtant toujours faite. À part les articles qui précisent leur source, il y en a encore d'autres où les mentions concernant l'origine des informations y contenues est vague et imprécise. Le rédacteur fait des mentions assez générales,

³⁷ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 3 (1845), p. 10 (Le rédacteur affirme que La Presse était en France un des journaux qui étaient près du pouvoir politique.).

³⁸ http://fr.wikipedia.org/wiki/Revue_des_deux_Mondes (site Internet consulté le 30 août 2011). Cette revue a été créée dans le but d'y exposer les particularités de la France face à celles des autres pays d'Europe et du continent américain, en particulier. Elle est la revue française vivante la plus ancienne en Europe. À l'origine, conformément au projet éditorial, c'était la littérature qui dominait le contenu de la revue. Toutefois, la [politique](#), l'[économie](#) et les [beaux-arts](#) y prendront par la suite une place importante.

³⁹ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 77 (1843), p. 307.

⁴⁰ Radu Pantazi, op. cit., p. 10.

⁴¹ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 3 (1845), p. 10 (L'article fait le bilan des journaux français, tout en les classifiant d'après leur orientation politique, ce qui atteste la bonne connaissance du journalisme français. Le rédacteur signale l'existence en France de quatre journaux qui sont fidèles, voire même obéissants au pouvoir politique. La comparaison faite entre les journaux français et le « *Times* » d'Angleterre souligne l'image de l'ensemble du phénomène journalistique et la connaissance en détail de ses aspects dont George Barițiu fait preuve.).

telles « deux journaux français »⁴², « la presse française »⁴³, « les journaux de l'opposition [française n. n.] »⁴⁴, « maints journaux français »⁴⁵, etc. Les sujets de ces articles concernent surtout la politique extérieure de la France⁴⁶, la politique intérieure du pays⁴⁷ et des questions sociales⁴⁸, ce qui illustre parfaitement la politique éditoriale de *Gazeta de Transilvania*. En même temps, ces articles traitent des aspects liés au métier du journaliste – victime du pouvoir politique⁴⁹ ou bien du journaliste impliqué dans le progrès de son pays⁵⁰.

Pour conclure, nous affirmerions que c'est surtout suite à la prise de conscience du peuple roumain sur ses racines spirituelles et sur l'origine latine de sa langue, que la culture et la civilisation françaises ont trouvé écho dans l'espace culturel que celui-ci animait. Parfois, comme c'est bien le cas de la culture transylvaine pendant le XIX^e siècle, l'affirmation de la descendance latine a représenté une des armes utilisées afin de mieux résister face à l'intrusion des éléments étrangers et à l'essai de miner la conscience nationale naissante du peuple roumain vivant dans cette région-ci. Les valeurs authentiques de la culture française ont pénétré dans l'espace transylvain et elles ont été soigneusement filtrées suite à un long processus complexe visant la réception des valeurs et la construction d'un propre système de représentations fondé sur des critères axiologiques mis en place par le contact avec d'autres peuples, en particulier avec le peuple français.

George Barițiu fait partie intégrante de cet ample mouvement culturel qui s'est déroulé à travers plusieurs siècles successifs, le nom de cet érudit transylvain revenant comme un repère incontournable dans la mémoire collective de notre peuple. À juger d'après l'idéologie de son temps, George Barițiu a été parfaitement encadré dans l'esprit de son époque. En même temps, compte tenu de la perspective offerte par l'époque moderne et contemporaine, il incarne la modernité par la générosité de ses idées et par les modalités de parvenir à leur accomplissement.

⁴² « *Gazeta de Transilvania* », nr. 33 (1841), p. 131.

⁴³ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 82 (1843), p. 327.

⁴⁴ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 5 (1845), p. 18.

⁴⁵ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 89 (1844), p. 356.

⁴⁶ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 82 (1843), p. 327; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 89 (1844), p. 356; « *Gazeta de Transilvania* », nr. 99 (1844), p. 395.

⁴⁷ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 61 (1844), p. 243.

⁴⁸ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 57 (1845), p. 228.

⁴⁹ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 98 (1845), p. 391 (L'article présente le cas d'un journaliste français condamné à payer des dédommages pour avoir instigué le peuple à se révolter contre le gouvernement. L'article ne précise ni le nom du journal, ni celui du journaliste.).

⁵⁰ « *Gazeta de Transilvania* », nr. 3 (1846), p. 11-12 (L'article parle d'un groupe formé par d'importants rédacteurs de plusieurs journaux français qui soutenaient le rôle joué par les imprimeries dans le progrès spirituel de leur pays.).

Bibliographie :

Ouvrages critiques

BĂNESCU, Nicolae, *Gheorghe Bariț. Rolul său în cultura națională*, Vălenii de Munte, Tipografia « Neamul românesc », 1910.

BREAZU, Ion, *Literatura Transilvaniei*, s. I., Editura Casa Școalelor, 1944.

LASCU, Gheorghe, *Imaginea Franței la românii din Transilvania*, Cluj-Napoca, Editura Casa Cărții de Știință, 2000.

MARICA, George Em., *Studii de istoria și sociologia culturii române ardeleni din secolul al XIX-lea*, vol. II, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1978.

MITU, Sorin, *Geneza identității naționale la românii ardeleni*, București, Editura Humanitas, 1997. PANTAZI, Radu, *Viața și ideile lui George Barițiu*, studiu introductiv, antologie și note de, București, Editura Științifică, 1964.

POPA, Mircea, TAȘCU, Valentin, *Istoria presei românești din Transilvania*, București, Editura Tritonic, 2003.

Sites Internet

http://fr.wikipedia.org/wiki/Journal_des_d%C3%A9bats (site Internet consulté le 30 août 2011).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Moniteur_universel (site Internet consulté le 30 août 2011).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Constitutionnel (site Internet consulté le 30 août 2011).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_National (site Internet consulté le 30 août 2011).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Courrier_fran%C3%A7ais (site Internet consulté le 30 août 2011).

http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Presse_%28France%29 (site Internet consulté le 30 août 2011).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Revue_des_deux_Mondes (site Internet consulté le 30 août 2011).

Périodiques

« Gazeta de Transilvania », nr. 13 (1838).

« Gazeta de Transilvania », nr. 18 (1838).

« Gazeta de Transilvania », nr. 23 (1838).

« Gazeta de Transilvania », nr. 13 (1839).

« Gazeta de Transilvania », nr. 33 (1839).

« Gazeta de Transilvania », nr. 34 (1839).

« Gazeta de Transilvania », nr. 36 (1839).

« Gazeta de Transilvania », nr. 3 (1840).

« Gazeta de Transilvania », nr. 32 (1840).

« Gazeta de Transilvania », nr. 2 (1841).

« Gazeta de Transilvania », nr. 11 (1841).

« Gazeta de Transilvania », nr. 33 (1841).

« Gazeta de Transilvania », nr. 5 (1842).

« Gazeta de Transilvania », nr. 14 (1842).

« Gazeta de Transilvania », nr. 3 (1843).

« Gazeta de Transilvania », nr. 4 (1843).

« Gazeta de Transilvania », nr. 45 (1843).

« Gazeta de Transilvania », nr. 77 (1843).

« Gazeta de Transilvania », nr. 82 (1843).
« Gazeta de Transilvania », nr. 84 (1843).
« Gazeta de Transilvania », nr. 27 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 54 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 56 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 60 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 61 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 62 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 68 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 69 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 70 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 88 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 89 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 99 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 102 (1844).
« Gazeta de Transilvania », nr. 3 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 4 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 5 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 24 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 51 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 96 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 98 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 101 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 57 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 98 (1845).
« Gazeta de Transilvania », nr. 3 (1846).
« Gazeta de Transilvania », nr. 20 (1846).
« Gazeta de Transilvania », nr. 22 (1846).
« Gazeta de Transilvania », nr. 24 (1846).
« Gazeta de Transilvania », nr. 30 (1846).
« Gazeta de Transilvania », nr. 64 (1846).
« Gazeta de Transilvania », nr. 71 (1846).
« Gazeta de Transilvania », nr. 72 (1846).
« Gazeta de Transilvania », nr. 97 (1846).
« Gazeta de Transilvania », nr. 3 (1847).